

CIE LA DERNIÈRE MAISON DU VILLAGE
SPECTACLE FAMILIAL VISUEL ET MUSICAL EN ESPACE PUBLIC
PROJET ROSALIE • SAISON UN



L'AUTRE CHOSE

premier spectacle du Projet Rosalie

direction artistique, écriture et dramaturgie

Valentin François, Lucie Lombard, Thomas Meyer

direction d'acteurices

Valentin François

interprétation

Eloi Coqueret, Clément Cottenot-Foucher, Lucie Lombard, Tony Martorano, Léa Masson, Thomas Meyer, Théo Pierrat, Fanny Scherer

composition et direction musicale

Lucie Lombard, Thomas Meyer

costumes

Julie Honoré

marionette de l'Autre chose

Lucie Marchand

construction de la structure

Jordan Bonnot

mécanique de la rosalie

Bertrand Poirier

scénographie

Valentin François, Lucie Lombard, Thomas Meyer

direction artistique - production - diffusion

Lucie Lombard (06 04 05 34 48) • Thomas Meyer (07 82 25 89 52)



Cie La dernière maison du village
33 rue de la Corvée, 25000 Besançon

N°Siret : 88924817500016

ladernieremaisonduvillage.fr
ladernieremaisonduvillage@ecomail-asso.com



SYNOPSIS

L'autre chose est un cartoon vivant, une histoire collective de métamorphose et d'amitié sur fond de comédie musicale et d'expérimentations scientifiques.

Avec peu de texte mais beaucoup d'images, de bidons et de tuyaux, on suit le travail d'une équipe de huit scientifiques enthousiastes, gentil·les, doux·ces et musicien·nes-muet·tes qui font des recherches sur une matière vivante étrange et potentiellement dangereuse : l'Autre chose. Au fil de leurs expériences, il·elles sont bouleversé·es par la rencontre avec l'organisme. L'équipe, d'abord très rigoureuse, hésite : faut-il plonger dans la cuve qui contient l'inconnu·e ou détruire cette Autre chose qui la chamboule et la confronte ?



NOTE D'INTENTION

I - ECRIRE UNE UTOPIE



c'est l'histoire de gens qui travaillent là, dans un collectif de recherche - et qui s'organisent pour que l'équipe soit fonctionnelle, efficace et durable
iels travaillent continuellement sur l'Autre chose : depuis toujours, on pourrait penser
iels cherchent, expérimentent, contraignent l'inconnu-e sans jamais la toucher, sans jamais la rencontrer

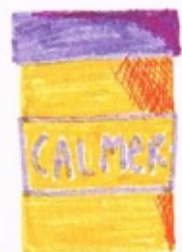
l'Autre chose leur fait peur et les fascine : contenue dans la cuve de leur laboratoire ambulant, elle représente le coeur de leur travail

l'histoire a commencé bien avant le spectacle et il semble qu'elle pourrait continuer indéfiniment, mais évidemment quelque chose attire l'attention des scientifiques : l'Autre chose a fleuri

c'est le début de l'aventure, et la fin du protocole

on se rendra compte que l'Autre chose peut fleurir, pousser mais aussi se résorber en réaction aux interactions et aux émotions dans son environnement - on se rendra compte qu'elle est favorable à la douceur

on s'écarte alors de ce qui était prévu : la rigueur et la sécurité deviennent secondaires
mais le laboratoire, programmé justement pour la rigueur et la sécurité, déclenche son programme d'urgence - le protocole est clair, il faut détruire l'Autre chose

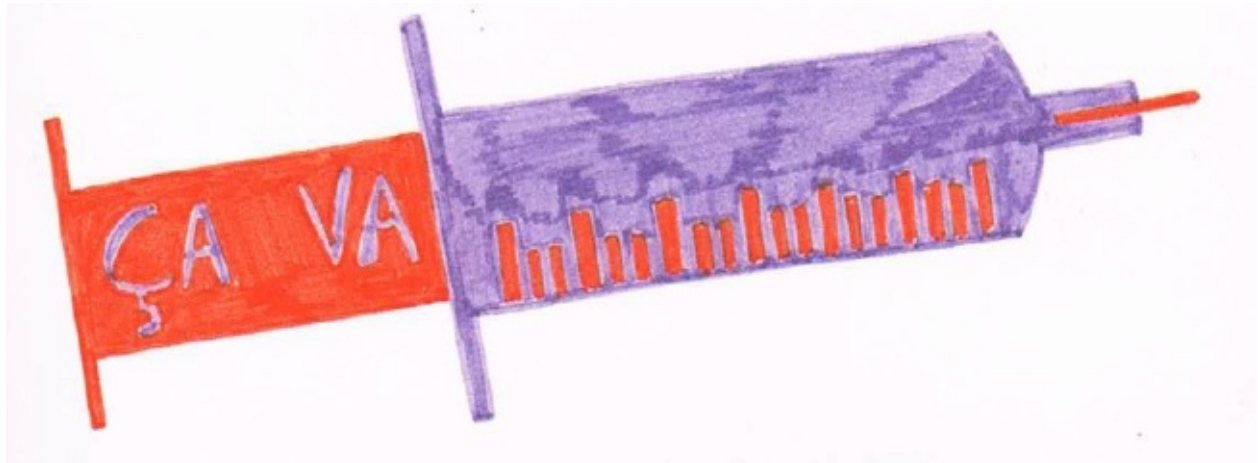


c'est cette bascule qui nous intéresse - cette tension, au moment de choisir, ensemble, de continuer à obéir ou de s'opposer à l'ordre autoritaire

toute cette histoire, on essaie de l'écrire pour qu'elle puisse résonner avec différentes luttes, différents points de crispation et différentes crises - environnementales, sociales, politiques - et le point commun de toutes nos réflexions est la nécessité de transformation, le besoin d'accepter la métamorphose, ce que ça demande d'abandon, de confiance - et donc de courage

évidemment, nous y mettons nos propres convictions et nos désirs intimes et politiques pour le monde, nous y mettons ce qu'il nous reste d'espoir pour cette drôle d'espèce à laquelle nous appartenons

évidemment, nous choisissons pour l'équipe et souhaitons écrire une utopie dans laquelle le collectif choisit la dissidence et retrouve du sens et le courage de fêter, rencontrer, réparer mais pas sans entrave car le système en place est puissant : ils devront confirmer plusieurs fois ce choix, douter, recommencer, rester ensemble et plonger à l'aveugle dans la cuve avant de constater que la suite est joyeuse



nous ne sommes ni les premières ni les seules à l'espérer mais nous avons envie de raconter encore des histoires qui finissent bien car les fins heureuses sont souvent balayées par le cynisme et nous n'avons plus envie d'être cyniques

nous cherchons comment raconter aujourd'hui - quoi raconter et quoi donner à voir

nous avons souhaité mettre à l'honneur les organisations collectives et les espaces de travail sains - des équipes fonctionnant sur une base de soin, d'égalité et de bienveillance

il nous semble indispensable de proposer d'autres fictions et de nouvelles représentations, des réactions et des relations équilibrées et émancipées du romantisme, de la compétition et des attentes genrées

nos personnages ne sont pas traités comme des héros : ce sont des clowns muets, maladroit·es et gentil·les. À quelque chose près, ils nous ressemblent. Nous pensons que cette aventure n'est pas celle de héros, mais bien celle de tout·es les humain·es - les tout·es petit·es gugus à lunettes, qui cherchent



iels savent bien qu'entre un ancien équilibre et un nouvel équilibre il y a l'instabilité
iels décident que ça vaut le coup et de sauter

II - ESTHÉTIQUE

du cartoon et du cinéma muet



le spectacle est monté et rythmé comme un grand cartoon avec des situations claires et des gags réguliers

les objets sont plats, en carton peint

on n'utilise quatre couleurs principales pour le laboratoire, les accessoires, les costumes : le violet, le jaune, le orange et le bleu canard

les personnages sont muets

le jeu est très marqué, précis et gros trait à la fois

en coulisse on se sert du bruitage comme soutien à la scène, de manière caractéristique des bandes-son de dessins animés - tout en casseroles et cymbales

les corps dessinent l'espace, parfois sur la rosalie, parfois dedans, parfois autour : on tire des lignes, on invente des tableaux

s'il y a plus à dire que ce que les corps peuvent raconter, quand on veut être bien sûr-es que tout le monde comprenne, on écrit sur des grands panneaux : tantôt "vous pouvez vous resserrer un peu, il reste de la place devant" tantôt "c'est trop dangereux, on arrête les recherches" à la manière des cartons du cinéma muet

C'EST
TROP
DANGEREUX

DÉSOLÉS

ON
ARRÊTE
LES
RECHERCHES

DÉSOLÉS



c'est à la fois une manière de prendre en compte le public et de faire progresser la narration

la rosalie, face au public, est un castelet géant pour la marionnette de l'Autre chose mais aussi un tableau d'affichage des titres, selon les moments

À la croisée du cartoon et du cinéma muet, la musique est présente de l'entrée public à la fin du spectacle.

Ainsi, plusieurs instruments de musique sont intégrés au laboratoire à bord de la rosalie

une batterie sert de support sonore à toutes les expériences : elle est le moteur de la recherche, activée par un personnage dont c'est la fonction, et permet le bon déroulement des expériences en leur conférant un caractère métronomique et rigoureux. Un piano droit acoustique est également présent, lui aussi joué par un personnage récurrent. À l'instar des pianos de cinéma muet, il accompagne les situations et les interactions en traduisant les émotions des personnages. Pour finir, les personnages sont également chanteurs pour des situations bien précises dans lesquelles le chant fait partie de leur protocole, mais nous nous servons également de la voix au moment de casser un code du spectacle avec un moment collectif chorégraphié, inspiré de la comédie musicale, qui correspond à une perte de contrôle de l'équipe.





combinaisons de travail et lunettes de protection



Toujours dans les couleurs du laboratoire, les huit scientifiques sont habillé·es avec des combinaisons non-genrées d'une même coupe et d'un même tissu. Chacune est en bichromie - une couleur majoritaire et quelques rappel d'une couleur complémentaire : en rappelant le bleu de travail nous présentons ces scientifiques dans leur habit professionnel, un uniforme de protection qui les réunit dans une même équipe.

Chacun·e, en complément, a sa paire de lunette de protection, les mêmes pour toutes - qu'ils ne quittent jamais. Ces lunettes, comme des masques, nous aident à décaler les personnages et à en faire des figures clownesques.

nous aspirons à compléter ces tenues avec des retouches, des chaussures pensées pour le spectacle et des accessoires personnalisés pendant l'année de reprise et finalisation du spectacle, après la tournée 2024 et avant les tournées 2025

des monstres dans le castelet



La rosalie contient l'autre chose dans une cuve-écran sur laquelle on lit le titre du spectacle et où, à terme, défileront les différents titres des chapitres de l'histoire. Notre désir de clarté dans les images est régulièrement contrarié par l'apparence chargée-touffue-ossue-dentelée de la rosalie - c'est pourquoi nous continuons de réfléchir à son habillage, à son aménagement.

Elle est immobile pendant le spectacle, aussi nous intégrons au laboratoire tous les éléments possibles (roues, pédales, selles etc.). Sous la cuve, la plupart de la mécanique est cachée derrière un store noir à poches qui descend jusqu'au sol et s'étend sur toute la partie centrale. C'est un moyen pour nous d'avoir un espace de coulisses à l'arrière, et à l'avant, des espaces de rangement des accessoires dans la fiction.

L'Autre chose, la matière-créature étudiée par l'équipe, apparaît sous la forme d'une grande silhouette noire et extensible au dessus de la rosalie. La marionnette est manipulée par deux personnes depuis l'intérieur de la cuve. D'abord on ne comprend pas bien ses limites et sa forme mais très vite la créature s'étend en tentacules et langues géantes et entre en contact avec l'équipe.

La surface de l'Autre chose, qu'on a souhaitée entre le blob et le récif coralien, est parsemée de boutons de fleurs fermés : du tulle rose foncé cousu en boules pliées sur elles-mêmes autour desquelles des franges noires, légères et longues, flottent au vent. De certains de ces boutons sortiront des fleurs - des fleurs géantes, bleu vif, qui s'ouvriront pour laisser sortir des excroissances poilues et colorées.



L'ÉQUIPE

Thomas Meyer

direction artistique
écriture
composition
jeu et manipulation
scénographie

par ailleurs

comédien pour la Cie du Bondinho et pour Cie Animal mou



Lucie Lombard

direction artistique
écriture
composition
jeu et piano
scénographie

par ailleurs

musicienne-comédienne pour la Cie
Les Îles Voisines et la collective
Fléchir le vide en avant

Valentin François

direction artistique
écriture
direction d'acteurices
scénographie

par ailleurs

directeur artistique, metteur en scène et comédien pour la Cie Les Îles Voisines





Clément Cottenot-Foucher

jeu

par ailleurs
comédien pour Ciconia Théâtre



Fanny Scherer

jeu - regard manipulation

par ailleurs
membre et metteuse en scène de la collective
Fléchir le vide en avant



Eloi Coqueret

jeu - manipulation

par ailleurs
comédien et musicien pour
Cie L'occasion, Cie Sous ton nez, Cie Caravanes



Tony Martorano

jeu

par ailleurs
comédien et musicien pour le Théâtre de la
Clairière et la Comédie de Besançon



Léa Masson

jeu

par ailleurs
comédienne pour
Cie Day for night, Cie Les îles Voisines, Cie
Les 800 litres de paille



Théo Pierrat

jeu - batterie

par ailleurs
directeur artistique et metteur en scène de la
Cie Animal mou et comédien pour la Cie du Bondinho

LE PROJET ROSALIE



I - EN TOURNÉES



une rosalie, d'abord, c'est un vélo à plusieurs places et plusieurs pédaliers : un genre de voiture à pédales. Souvent, les rosalias ont quatre ou six places et promènent leurs conducteurices à travers les parcs de grandes villes. La nôtre est un peu plus rustique et lourde : elle mesure six mètres, pèse plus d'une demie-tonne et accueille volontiers dix pédaleur·euses

le **Projet Rosalie** a d'abord porté plusieurs formes déambulatoires d'animation-promenades pour une toute petite jauge (2 spectateurices et un cortège à pied autour) avec l'équipe artistique de l'Autre chose : **Rosalie-go-round** (2022) et **ROSALIE JUKEBOX PARADE** (en tournée)

actuellement, **L'Autre chose** est le projet principal à bord et ses tournées estivales, à partir de juillet 2024, font l'objet d'un grand chantier inventif de diffusion. Une première itinérance sans spectacle a eu lieu à l'été 2022 pour inventer les règles embarquées du collectif, puis une première tournée à l'été 2023 a permis de tester une formule avec spectacle réduit au sein d'une soirée événement (**L'Autre chose**-version mini + concert invité, buvette et échange avec le public) et d'une tournée accompagnée par un bénévole magique au vélo-cargo-cuisine



Ce projet naît de notre besoin, en tant que jeunes artistes, d'être cohérent-es dans notre pratique professionnelle par rapport aux enjeux de la crise écologique et sociale. Il s'inscrit dans une réflexion au long court menée collectivement sur la durabilité, les rapports de domination, les discriminations etc. En même temps que nous avons créé la compagnie, nous avons commencé à écrire **La B R U T E** (**B**alise **R**adicale et **U**topiste pour un **T**héâtre **E**cologique), un charte comme un guide pour nous aider, par la contrainte, à créer de manière durable.

L'objectif pour nous est d'inventer un modèle qui nous convienne malgré les injonctions et les temporalités du milieu dans lequel on évolue, et plus largement, du capitalisme.

Avec le **Projet Rosalie**, nous pouvons transporter le rêve et le partager : c'est donc notre objet roulant préféré. Par ailleurs, **L'autre chose**, premier spectacle long embarqué, se veut tout public et doux. Il ne parle pas frontalement des crises qu'on traverse, mais propose des représentations autres : personnages gentils et affectueux, spectacle muet et vivant qui n'écrase personne et se sert du collectif pour opérer une transition positive.



L'idée du **Projet Rosalie**, comme un micro-festival ambulant, est de tourner un spectacle et plusieurs petites formes embarquées pour poursuivre les soirées, et de jouer dans les quartiers et villages. Sortir des centre-villes et des théâtres pour aller à la rencontre de différents publics et déployer plusieurs formes à bord de la Rosalie : **L'autre chose**, mais aussi des concerts et prendre soin de créer des moments conviviaux et festifs de rencontre et d'échange (bal folk, buvette etc.)

Les tournées futures seront progressivement alimentées en électricité par de la dynamo (électricité auto-produite en direct pour éviter le stockage sur batteries) pour permettre l'accueil de concerts sonorisés, et la diffusion du **documentaire du Projet Rosalie**, une série vidéo de plusieurs épisodes sur les débuts du projet, en cours de montage. Nous prévoyons que le micro-festival puisse ainsi s'étendre sur deux jours plutôt qu'une soirée, afin de rencontrer plus tranquillement les gens, mobiliser les habitant-es, préparer ensemble les repas et partager des moments conviviaux.





II - EN CHANTIERS

en parallèle des créations artistiques, la rosalie fédère un grand nombre de mécanicien·nes-fou·lles et rêveur·euses sans limite - ainsi nous sommes extrêmement entouré·es pour les chantiers de réfection de la rosalie, ou d'invention des améliorations (boîte de vitesse, dynamo et autres délices)

nous sommes, depuis le début du projet, également suivi·es par Mathias Mazoyer et sa caméra qui travaille au dernier tiroir de ce projet à mille facettes : un documentaire sur les premières années de création du spectacle et du dispositif





LA COMPAGNIE



Lucie et Thomas créent la compagnie **La dernière maison du village**, basée à Besançon, en mai 2020, désireux·ses d'inventer un espace où iels auraient plaisir à penser, à construire et à porter leurs créations

iels créent des spectacles où la poésie et la douceur sont une réponse aux violences et aux absurdités de ce monde. Leurs réflexions sur l'écologie, le genre, l'identité et les rapports de domination guident leurs créations, aussi bien en tant que thématiques que comme outils d'écriture et de travail. iels aiment le son, jouent et composent leur musique, et bien souvent l'introduisent dans leurs spectacles ou travaillent à des créations sonores et musicales hors-les-plateaux

contact

Cie La dernière maison du village
33 rue de la Corvée, 25000 Besançon

N°Siret : 88924817500016

ladernieremaisonduvillage@ecomail-asso.com
@LDMDV
ladernieremaisonduvillage.fr

direction artistique - production - diffusion

Lucie Lombard (06 04 05 34 48)

Thomas Meyer (07 82 25 89 52)





© photos : Pierre Acobas, Valentin François et Rémi Meyer
linogravures et dessins : Lucie Lombard

